

**SOCIÉTÉ.** C'est une forme juridique de donation perpétuelle d'un individu à une œuvre d'utilité publique

## Le « waqf » ou l'aumône immortelle

DANS LA religion musulmane, le « waqf » est une forme juridique de donation perpétuelle d'un individu à une œuvre d'utilité publique (étatique ou associative) dans un but défini et encadré au-delà de son vivant. Le bien donné est dès lors immobilisé (sous séquestre), sortira de sa succession et bénéficiera à tous ou à une catégorie d'êtres (étudiants, nécessiteux, malades, veuves) jusqu'à la fin de son existence matérielle. On distinguera donc les dons (vêtements, nourriture) des dons perpétuels (puits, arbres) étant considérés comme waqf lorsqu'ils sont actés en tant que tels en son âme et conscience.

Depuis 1447 ans d'existence de l'Islam, ces donations se sont multipliées ou réduites selon les contextes sociétaux (ex : époque des nationalismes, essor scientifique du Moyen-Orient, période de croissance, guerres) risquant parfois d'être absorbées de gré ou de force selon les régimes politico-économiques à travers le temps.

Dans notre société, sa forme la plus similaire est un bien de mainmorte « Biens des collectivités qui ont une existence indépendante des personnes qui les constituent, que l'on ne peut pas transmettre et qui échappent aux successions individuelles. » Subtile mélange entre le système de fondation et la nécessité d'autonomie financière (modèle monastique).

### Son caractère sacré

Pour le musulman, cette déclaration de don perpétuel religieux sous le regard de Dieu et par l'écrit des hommes est une séparation définitive d'un bien matériel ou d'une source de revenus consacrée dans le but de poursuivre sa quête de bonnes actions au-delà de son vivant dans l'espoir d'un passage bénéfique en ce monde, comme on le retrouve dans les sources islamiques.

Sourate 3: 92 – « Vous n'atteindrez la piété que si vous dépensez de ce que vous aimez. Quoi que vous dépensiez, Dieu en est Connaissant. »



Un nichoir waqf en Turquie. DR



L'hôpital Al-Mansour au Caire. DR

Le Prophète Muhamad a dit : « Lorsqu'une personne meurt, toutes ses œuvres sont interrompues, sauf trois : une aumône perpétuelle, une science bénéfique, ou un enfant pieux qui fait des invocations en faveur de ses parents. » – hadith rapporté par Muslim

### À travers l'histoire

Il est transmis dans l'éducation populaire musulmane que le premier Waqf de l'histoire est celui du puits de Rûma à Médine, acheté au prix fort par Uthman ibn Offan (un compagnon du Prophète Muhamad lors de l'exil) pour offrir à chaque habitant et exilé un accès à l'eau gratuit puis en autofinçant (pour son entretien et agrandissement) ce puits grâce aux vergers des alentours. Un héritage de 1447 ans qui profite encore à toutes et à tous

aujourd'hui.

Nombre de ces waqfs financent encore de nos jours des hôpitaux, comme le prestigieux hôpital Qalawun au Caire fondé en l'an 1284 ap. J-C, qui soignera gratuitement chaque malade jusqu'au XVe siècle. Ou encore à l'apogée de l'Empire Ottoman (16<sup>e</sup> siècle), un waqf populaire toujours à but sociétal fédère la population à travers une tendre tradition ancestrale des Turcs d'Anatolie qui multiplie la construction et l'entretien de centaines de nichoirs (en bois puis en pierre) sur des bâtiments afin d'étendre le devoir de protection et d'alimentation aux oiseaux.

Rappelons que le waqf idéal est celui qui multiplie ses bienfaits au plus grand nombre. La diversité de ces derniers ne se limite qu'à peu de choses : nichoirs, hôpitaux, universités, étudiants, niches, soins médicaux, puits, vergers, champs, livres,

Coran, abris, etc.

La place des waqfs a reculé dans certains pays pour des raisons structurelles comme au Maghreb tandis qu'ils se multiplient comme en Asie du Sud-Est dans des projets écologiques et divers. Une étude en recense 130 en 2020 de l'Afrique au Moyen-Orient.

Les Français de confession musulmane traversent les mêmes soucis que les autres croyants (catholiques, etc.) dans l'autofinancement de leurs lieux de cultes : votre mosquée cherbourgeoise a fait le choix d'une petite boutique associative afin de soulager le paiement de ses factures pour conserver son autonomie depuis sa fondation en 1991.

### Waqf de Cherbourg

Cette tradition prophétique mérite de s'interroger en nous-mêmes sur la possession de ri-

chesses au sein d'un système économique qui semble opposer de façon binaire le modèle public ou le modèle privé. N'abandonnons pas nos créativité à offrir des alternatives sociétales à l'image du don indéterminé qu'est le waqf pour partager nos biens et/ou alimenter le recul des écarts de richesse ici ou ailleurs.

Malgré l'inexistence totale de juridiction religieuse musulmane

en France, il existe ici, un unique waqf, discret, au sein de la bibliothèque municipale de Cherbourg. Celui-ci étant un Coran Ottoman copié en 1850, donné (en bien de mainmorte) à une mosquée albanaise, ayant atterri jusqu'ici dans le contexte désastreux de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale.

● Un bénévole de la mosquée

### Billet spirituel

## Vivre l'unité

En ce dimanche 9 novembre, les catholiques font mémoire de la dédicace de la basilique du Latran, à Rome. En quoi cela peut-il nous concerner, nous habitants du Cotentin ?

La basilique du Latran est la cathédrale du pape. La fête de sa dédicace nous rappelle que le ministère du pape, successeur de Pierre, est de constituer pour le peuple de Dieu le principe et le fondement visible de son unité. Vivre l'unité, voilà un point important pour tous. Unité ne veut pas dire uniformité dans laquelle nous aurions tous les mêmes désirs, les mêmes pensées ou les mêmes choix de vie. Au-delà d'un premier apaisement que procure le même, nous risquons d'aboutir rapidement à l'enfermement qui conduit à la mort. Il n'est donc dans l'intérêt de personne que nous devenions tous semblables. L'unité est à rechercher avec toute personne quelle qu'elle soit, que nous soyons peu, beaucoup ou pas du tout d'accord. Nos différences sont des richesses à partager et non

des obstacles à abattre. Et si bien sûr cette unité est à rechercher entre catholiques autour du pape qui a pour mission de la préserver, elle est aussi un point de départ pour construire l'unité plus largement. Peut-être parlera-t-on plutôt de communion ? Quoi qu'il en soit, aller vers l'autre dans le respect de ce qu'il est, peut être une chance pour notre monde. C'est ainsi que nous construisons des ponts à la place des murs, physiques ou psychiques, si fréquemment érigés pour se protéger de la différence de l'autre qui fait peur. Toute personne aspire à la paix et donc à une certaine communion et unité avec les personnes qu'elle côtoie. Les guerres naissent du refus de l'autre différent. La paix se construit sur l'accueil de l'autre dans sa différence. C'est le principe de toute communion, de toute unité.

● Sœur Clotilde, mère abbesse de l'abbaye Notre-Dame de la Protection à Valognes

### Info diocèse

#### Sur votre agenda

- 16 novembre : fête de l'initiation chrétienne à l'abbaye Saint-Sauveur-le-Vicomte de 10h à 17h sur le thème : « La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. » Lettre de saint Jacques 2, 17. L'occasion pour tous les adultes en chemin vers le baptême, la confirmation ou la première communion et ceux qui ont reçu un sacrement cette année de se retrouver pour partager fraternellement autour de notre évêque. Informations supplémentaires et inscriptions : diocese50.fr/agenda ou service catéchuménat : 0233767089 ou le 0782017529.
- 29 novembre / 24 janvier 2026 / 21 mars : formation « Église en mission » à la salle Briovère à Saint-Lô de 9h30 à 16h30. Cette formation se déroule sur deux ans à raison de trois samedis par an. Les participants s'engagent à participer à l'ensemble des trois journées de l'année. Cette formation a pour but de soutenir la transformation pastorale des paroisses. Informations supplémentaires et inscriptions : diocese50.fr/agenda ou 0233767070.